

Marie L Pellegrin-Rescia and Yair Levi
The 'Social' as Metaphor and the Case of Cooperatives,
A Critique of Economic Individualism Ashgate, UK, 2006

C'est un livre iconoclaste qui questionne ce qu'on nomme le « social » et, sortant de la dichotomie *homo social* vs *homo economicus*, il en recherche les catégories énonciatives. Dans la 1^{ère} partie, théorique, Marie L. Pellegrin-Rescia, cessant de prendre le langage pour un moyen (pour informer, s'exprimer, représenter, communiquer etc.) et le considérant comme un acte : *Dire, c'est faire* -Austin-, c'est « performer » le monde (Benveniste), montre que le *social* est mis en forme, paradoxalement, par les mêmes critères ou catégories langagières de l'*économique* : c'est ainsi que Polanyi appelle l'économie dès lors que, dans notre modernité, elle a été séparée (*dis-embedded*, désencastrée) des autres instances, politique, juridique, religieuse etc. Considéré comme étant prioritaire sur celles-ci, autonome et indépendant, l'*économique* produit des dégâts que le *social* a pour tâche de réparer, recherchant des alternatives et fournissant des remèdes. Le *social* peut être ainsi défini comme la métaphore de ce qui ne va pas dans l'*économique*. Or, -voilà le paradoxe- pour ce faire, le *social* emploie les mêmes catégories énonciatrices de l'individu économique.

Figure dominante de notre modernité, l'individu (étymologie, indivis, non-divisé) se pense selon un *imaginaire* de *complétude* : il recherche l'*unité* (il serait *un*, aurait une identité certaine), vise le « plus », la « maîtrise » (sur la nature, son objet et, à l'occasion, sur autrui). Voilà pourquoi, rejetant ce qui, de proche ou de loin, relève d'une *incomplétude* d'ordre *symbolique*, il s'évertue à combler tout ce qui ressemble à de la « perte », à du « manque » qui sont propres toutefois de l'être humain.

Dès lors, comment peut-on « faire du « social », construire une société solidaire par l'*imaginaire* de l'individu économique? Comment agir en réciprocité, ou en coopération avec les autres -cf le « paradoxe » des coopératives (Y.Levi, 2^{ème} Partie)- ?.

En s'appuyant d'une part sur Austin et d'autre part sur l'articulation *imaginaire/symbolique*, d'origine psychanalytique (Lacan), Marie L. Pellegrin-Rescia montre que cela est faisable à la condition, cependant, d'employer des critères bien différents de ceux de l'*imaginaire* propres de l'*économique* -l'individu économique- et de ce qui lui est opposé, le *social*.

Selon le registre appelé *symbolique* en effet, où ce qui relève du manque et du risque de perte est accepté, admis, un *sujet* se dessine qui ne s'*imagine* plus comme un individu économique à savoir, *un*, à identité compacte, définie une fois pour toutes, en conflit avec les autres, et entretenant avec eux des rapports de force. Sur le plan du *symbolique*, le sujet reconnaît déjà en lui-même une division (*symbolique*) et peut dès lors s'énoncer en *inter-dépendance* (et non plus uniquement en interaction), en *dette* (au sens anthropologique du terme) et en *réciprocité* (non marchande, à savoir non symétrique), avec les autres. Ce sujet n'a donc plus à « faire du social », ni à « aller vers » l'autre, comme on dit : « l'autre » est déjà en lui.

« Je est un autre », a rappelé Rimbaud.

Aujourd'hui, dans notre société, les oppositions bipolaires sont interrogées par une pensée plus complexe, nécessairement multipolaire. La question dite sociale, les mouvements appelés sociaux, fondamentaux dans la pensée sociologique du XIX et XX siècles, perdent de pertinence et sont questionnés par d'autres mouvements, des minorités, des communautés, des femmes etc. ; l'exigence de redistribution économique-sociale est interrogée par d'autres exigences, telle la quête de reconnaissance, d'ordre symbolique ; la notion d'identité, individuelle et stable, change et relève d'un processus mouvant. Les aspirations d'ordre symbolique surgissent de toutes parts.

Ainsi, revisiter la pensée de l'*imaginaire* social fondée sur l'individu, sur ses droits, et

réévaluer le registre du *symbolique*, y fonder le lien, se révèle dès lors plus que jamais indispensable.

Tandis que dans la 3^{ème} Partie sont esquissés des exemples de réalisation effectuées, notamment en Italie et en Afrique du Sud, sur le plan du *symbolique*, dans la 2^{ème} Partie les avancées théoriques de la 1^{ère} sont mise à l'épreuve à travers le travail sur le terrain de Y.Levi, expert international des coopératives. Celles-ci, jouant le rôle d' « analyseur » de la société actuelle, nous aident à mettre en évidence les paradoxes que l'on rencontre dès lors qu'on pense à travers des dichotomies, selon un registre *imaginaire de complétude*.

Ce livre a le grand mérite non pas de vouloir résoudre les problèmes mais, en posant les questions cruciales de notre temps sur un plan jusqu'ici ignoré, d'ouvrir des pistes jusqu'à présent inexplorées.